

Joseph Haydn

Né à Rohrau le 31 mars ou 1^{er} avril 1732

Mort à Vienne le 31 mai 1809

Symphonie n° 103 en mi bémol majeur « Roulement de timbales »

- I. Adagio - Allegro con spirito
- II. Andante più tosto allegretto
- III. Menuet. Trio
- IV. Finale. Allegro con spirito

Au service de la famille Esterházy pendant plus de 30 ans, Haydn se retrouve soudainement libre à la mort de Nicolas le Magnifique en 1790, ce qui lui permet d'accepter l'invitation londonienne de Johann Peter Salomon. Haydn fera deux séjours dans la capitale britannique, l'un de janvier 1791 à juillet 1792 et l'autre de février 1794 à août 1795. Douze symphonies – dites « londoniennes » – en résultent. Créée le 2 mars 1795, la *Symphonie n° 103* est l'avant-dernière symphonie composée par Haydn.

Son sous-titre s'explique par le roulement de timbales qui ouvre l'œuvre de façon surprenante. Cette intervention est immédiatement suivie d'une introduction sombre dans le grave qui, semble-t-il, aurait plongé le public de l'époque dans une profonde stupeur. Quatre notes (rappelant le *Dies irae*) énoncées aux basses serviront de motif de départ pour une grande partie de l'*Allegro con spirito* qui suit. Contrastant par sa légèreté, le premier thème est énoncé doucement avant un *forte* où se cache le motif du *Dies irae*. Dansant, le second thème précède de peu le développement qui reprend les premières notes du thème principal en imitation. La réexposition s'interrompt sur un point d'orgue avec le retour de l'introduction lente pour 12 mesures seulement. L'intérêt de l'*Andante* réside dans l'alternance entre les variations de deux thèmes aux airs folkloriques, l'un en mineur et l'autre en majeur. Un roulement de timbales soutient le retour à la tonalité de mi bémol majeur avant la coda. Le *Menuet* comporte également un aspect populaire. Les clarinettes doublées des cordes chantent avec grâce dans le trio. Selon le musicologue Marc Vignal, ce serait grâce à de « pages telles que le finale de cette 103^e *Symphonie*, véritable tour de force, que Beethoven apprit comment écrire de longs mouvements sur un seul thème sans que l'attention se relâche pour autant et en évitant au maximum les répétitions textuelles. » Le *Finale* est en effet basé sur un seul thème énoncé aux violons que Haydn combine adroitement au motif de l'appel des cors ouvrant le mouvement.

Par Catherine Mathieu, musicologue

© Tous droits réservés